



Hôpital Avicenne



Préfecture de la région Ile-de-France  
Direction régionale des affaires  
culturelles  
Service régional de l'archéologie

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 10 DÉCEMBRE 2002

Depuis le 15 octobre dernier, une nécropole gauloise des III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècles avant J.-C. est en cours de fouille dans l'enceinte de l'hôpital Avicenne, Assistance publique-hôpitaux de Paris, à Bobigny (93) à l'occasion de la construction d'un nouveau bâtiment d'hospitalisation. Sur prescription de l'État, Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC) Île-de-France, service régional de l'Archéologie (SRA), une équipe d'archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) en étroite collaboration avec le conseil général de Seine-Saint-Denis, bureau du patrimoine-archéologie, travaille sur les lieux.

### **Des hommes des femmes et aussi des enfants**

L'opération permet d'aborder, sur près de 800 m<sup>2</sup>, un aspect inédit d'un vaste habitat gaulois occupé entre les années 350 et 100 avant notre ère. À ce jour, sur les 200 m<sup>2</sup> traités, une cinquantaine de tombes a pu être fouillée. La plupart date du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. À terme, l'opération qui se poursuivra jusqu'à la fin du printemps 2003, couvrira une surface de 5 800 m<sup>2</sup>. Les archéologues s'attendent à mettre au jour plus de 200 sépultures gauloises. En effet, c'est une nécropole exceptionnellement dense pour la période qui est peu à peu révélée. La forte proportion de recoupement entre les inhumations successives, soit près de la moitié des tombes, illustre cette densité. L'ampleur et l'organisation même de l'espace funéraire stratifié et sa conservation font de ce site un site majeur.

Les niveaux supérieurs de la nécropole, habituellement érodés, se trouvent ici préservés. On y retrouve de nombreuses sépultures d'enfants. Cette découverte permet de remettre en cause le schéma classique où les sépultures d'enfants sont rejetés de la nécropole communautaire.

Le mobilier funéraire se compose principalement de fibules (agrafes en fer) destinées à maintenir le linceul. La parure associée au défunt est relativement rare. Quelques bracelets en fer ou en lignite ont cependant été retrouvés au bras de certains individus. Plusieurs sépultures contiennent par ailleurs des vases déposés entiers au moment de l'inhumation. Parmi les

tombes les plus riches, on remarque celle d'un guerrier enterré avec son équipement militaire (épée dans son fourreau, chaîne de suspension, bouclier et lance).

### **Une étude qui s'inscrit sur le long terme**

Depuis 1992, la volonté conjointe du ministère de la Culture et de la Communication, Drac Île-de-France, SRA, et du conseil général de Seine-Saint-Denis de valoriser le patrimoine archéologique s'est traduite, sur l'ouest de la commune de Bobigny, par la réalisation de plusieurs fouilles préventives. Celles-ci ont permis d'explorer, au rythme des projets d'aménagement urbains, plusieurs zones.

Ainsi, l'étude conjointe d'un vaste habitat et de sa nécropole devrait permettre de mieux comprendre les phénomènes de diversification économique et de concentration de l'habitat qui se manifestent au cours des III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècles avant J.-C. Ces bouleversements sociaux préfigurent ceux qui aboutiront au I<sup>er</sup> siècle à la construction d'habitats mieux structurés et plus facilement défendables. Cela se traduit, chez les *Parisii*, par la fondation de Lutèce.

Responsable d'opération : Stéphane Marion, Inrap.

Contrôle et suivi scientifique : DRAC Île-de-France, service régional de l'Archéologie.

Maître d'ouvrage : Assistance publique-hôpitaux de Paris, hôpital Avicenne.

#### **Pour nous contacter :**

**Service de la Communication**

**Inrap**

**7, rue de Madrid**

**75008 Paris**

**Tél : 01 40 08 80 00**

**Émail : [communication@inrap.fr](mailto:communication@inrap.fr)**